

UNE ILLUMINATION SIGNÉE KALALUMEN

Renato Häusler est un magicien de la lumière que les Lausannois attentifs connaissent bien. Car c'est lui qui, chaque nuit depuis 2002, occupe la fonction de guet à la cathédrale. Paradoxalement, cette activité nocturne et quasi monacale a suscité en lui une passion: celle de mettre en lumière pour quelques heures des lieux de recueillement ou de réjouissance, à l'aide uniquement de modestes chandelles.

Ce concept, créé sous le label Kalalumen, a fait l'émerveillement de milliers de personnes, et des myriades de bougies ont illuminé des lieux prestigieux tels que les cathédrales de Lausanne, de Saint-Pierre à Genève, de Monaco, l'église de Saint-Germain-des-Prés et le Sacré Cœur à Paris, etc.

Renato Häusler a accepté avec enthousiasme d'illuminer l'église Saint-Vincent de Montreux avec près de 1000 bougies



Sacré Cœur de Paris 2016 | Photo Arnaud Stemmer
Photo de couverture: Temple du Sentier (2016) | Photo Meylan Multimédia

MARTIN LUTHER

L'office des vêpres est un rite spécifiquement catholique créé aux premiers temps de la chrétienté. Alors pourquoi existe-t-il des vêpres «luthériennes», alors que Martin Luther, père du protestantisme, défia l'autorité papale jusqu'à l'excommunication?

Pour le comprendre, il faut rappeler que Luther fit des études de théologie dans le couvent catholique des Augustins à Erfurt et qu'il fut ordonné prêtre à 25 ans.

Ses désaccords avec l'autorité vaticane éclatèrent plus tard, lorsque le pape Léon X décréta une indulgence destinée à financer la construction de la basilique Saint-Pierre de Rome. Luther contesta alors publiquement l'infaillibilité du pape et des conciles et fut finalement excommunié le 3 janvier 1521.

Durant plusieurs années donc, Martin Luther baigna dans la religion catholique. Il est dès lors compréhensible que certains de ses rites aient été repris par les protestants. Dont les vêpres. Les grands compositeurs allemands du XVI^e siècle s'emparèrent alors de cette liturgie pour en faire les chefs-d'œuvre qui nous sont parvenus.

Illumination du temple aux 1000 bougies Kalalumen

Ensemble Choral Val d'Orbe
La Camerata Baroque
Ensemble Fratres

Direction Daniel Meylan

Dimanche 22 janvier 2017 à 17h30 & 19h30

Temple Saint-Vincent - Montreux

VÊPRES LUTHÉRIENNES

Michael Praetorius - Heinrich Schütz - Johann Hermann Schein - Samuel Scheidt



pour de nouveaux
logo: fichier en .eps



VÊPRES LUTHÉRIENNES

POUR LE TEMPS DE NOËL ET DE L'ÉPIPHANIE

Entrée et hymne du jour «In dulci jubilo»
Michael Praetorius

Psaume «Lobet, ihr Himmel, den Herren»
Samuel Scheidt

Choral «Dein König kommt»
Michael Praetorius

Psaume «Cantate Domino»
Heinrich Schütz

Choral «In natali Domine»
Michael Praetorius

Psaume «Jauchzet dem Herren»
Heinrich Schütz

Hymne du jour «Puer natus in Bethlehem»
Michael Praetorius
(chœur et instruments en alternance)

Magnificat
Heinrich Schütz

Kyrie – Notre Père – Bénédiction «Seid fröhlich und jubiliert»
Johann Hermann Schein / Michael Praetorius

Postlude «In dulci jubilo»
Michael Praetorius

Par delà la Réforme, Luther a conservé plusieurs rites liturgiques propres au catholicisme, tels les vêpres. Prévue pour la fin de l'après-midi, cette célébration fait la part belle aux psaumes, hymnes, magnificat et autres motets.

Cette heure musicale tient à redonner vie à une tradition séculaire, dans laquelle voix et instruments dialoguent en occupant, conformément à la pratique de l'époque, tout l'espace du temple.

Prix des places. Adultes 25.- | Enfants dès 16 ans et étudiants 15.-

Réservation et vente: Vallée de Joux Tourisme

Centre sportif, 1347 Le Sentier
7/7 jours, 9h - 12h / 13h - 18h
Tél. 021 /845 17 77

DANIEL MEYLAN

Daniel Meylan accomplit ses études musicales au Conservatoire de Genève, notamment dans la classe d'orgue de Pierre Segond. Il poursuit sa formation par des recherches sur l'ornementation, les doigtés anciens. Il s'intéresse à la rhétorique et aux constantes expressives propres au répertoire baroque. Président de l'association des organistes romands durant plus de 20 ans, il est, dès 2015, mandaté par l'Office fédéral de la Culture en qualité d'expert lors de la restauration d'orgues historiques. Pédagogue, il est sollicité à participer aux délibérations de divers jury. Daniel Meylan a enregistré pour les firmes Cascavelle et Hortus plusieurs disques salués par la critique suisse et internationale. Il donne de nombreux concerts en Suisse et à l'étranger, parmi lesquels 21 récitals de l'intégrale de l'œuvre pour orgue de Jean-Sébastien Bach, en hommage à Albert Schweitzer. Son activité de chef de chœur lui permet d'aborder plusieurs œuvres marquantes du répertoire vocal, telles que la Passion selon St.-Jean de Bach, le Messie de Haendel, le Requiem de Mozart. Il vient d'être honoré du Prix du Mérite artistique de la Ville de Nyon.



Michael Praetorius



Heinrich Schütz



Samuel Scheidt



Johann Hermann Schein

L'ENSEMBLE CHORAL VAL D'ORBE

Les membres de l'Ensemble choral Val d'Orbe se recrutent pour l'essentiel dans les différents villages de la vallée de Joux et environs. Fondé en 2001 à l'initiative de son chef actuel Daniel Meylan, il s'est clairement attaché à la musique baroque et classique. Au fil de son existence l'Ensemble choral Val d'Orbe a interprété le Messie de Haendel, le Requiem de Mozart, le Magnificat, la Passion selon St.-Jean et l'Oratorio de Noël de J.S. Bach. Ses récents concerts, donnés au Sentier en 2014 et à Chexbres en 2015 comportaient entre autres titres les Magnificat de Durante, Vivaldi et Buxtehude.



LA CAMERATA BAROQUE

L'ensemble La Camerata Baroque, fondé en 1992, regroupe une vingtaine de chanteurs de Suisse romande et se dédie à la musique ancienne. Fondé et dirigé par l'organiste Daniel Meylan, cet ensemble qui plonge ses racines dans la tradition vocale de la Vallée de Joux a donné de nombreux concerts en Suisse, France et Italie, avec notamment des œuvres de Charpentier, Haendel, Buxtehude, Bach, et bien d'autres encore. Seule, ou avec d'autres artistes, la Camerata Baroque a enregistré plusieurs disques, parmi lesquels le Magnificat M, œuvre inédite d'un compositeur français anonyme du Grand Siècle (Hortus, 2005), Psaumes de la Réforme (Hortus 2009) et l'Art Choral (Hortus, 2014).



ENSEMBLE FRATRES

Fondé en 2010, l'ensemble Fratres est déclinable en formations variables, allant du trio à cordes à l'orchestre prérromantique. Il travaille en outre de concert avec le luthier et archetier Luc Breton, dont le métier et la connaissance forgent son homogénéité et son goût artistique fortement ancré dans les traditions des anciens. Avec plus de 250 concerts à son actif, l'Ensemble Fratres propose des interprétations qui sont le reflet d'un message optimiste et émerveillé. Il se produit dans nombre de festivals tels que Bruges, Anvers, Nantes, Varsovie, Berlin ou Erfurt. Il récolte plusieurs premiers Prix lors de concours à Genève, Bruges et Weimar. L'Ensemble Fratres est pour la deuxième fois l'invité de Val d'Orbe, après les Vêpres luthériennes proposées au public en janvier 2016.

ensemble FRATRES

LES COMPOSITEURS

Michael Praetorius (1571 – 1621) est né en Thuringe, dans le centre de l'Allemagne. Fils d'un pasteur luthérien, il entreprend des études de théologie, philosophie et musique. Praetorius est considéré comme l'un des meilleurs et prolifiques compositeurs luthériens. Pour la seule musique religieuse, il compose plus de mille pièces vocales et instrumentales. Ses compositions sacrées sont largement inspirées par la musique italienne, plus particulièrement par l'école vénitienne, mais également par son jeune contemporain allemand Heinrich Schütz avec qui il collabore à la cour de Dresde. L'ensemble de son œuvre et son style unique se sont transmis grâce aux centaines d'élèves qu'il forme à l'orgue et au chant au cours de sa vie.



Heinrich Schütz (1585 – 1672) est généralement considéré comme l'un des plus grands musiciens allemands antérieurs à Jean-Sébastien Bach et l'un des plus importants de la musique occidentale au XVII^e siècle avec Monteverdi. Protestant luthérien il devient organiste, puis maître de chapelle à Dresde en 1615. Il conservera ce poste jusqu'à son décès. Il est l'un des acteurs majeurs de la musique baroque allemande. Il écrit essentiellement des compositions religieuses, mais est également l'auteur, en 1627, du premier opéra allemand Dafne. Sa musique est profondément influencée par l'Italie dans sa polychoralité. Il influença durablement l'école d'orgue d'Allemagne du Nord.



Johann Hermann Schein (1586 – 1630) reçoit une éducation musicale d'abord à Dresde puis à Leipzig. Il devient maître de chapelle à Weimar, puis Thomaskantor à la chapelle Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupe jusqu'à la fin de sa vie et qui sera occupé près d'un siècle plus tard par Jean-Sébastien Bach. Schein est l'un des premiers Allemands à s'inspirer des nouveautés de la musique baroque italienne et à les utiliser dans un contexte luthérien. Il se consacre à parts égales à la musique séculière et à la musique d'église. Il n'a écrit qu'un seul recueil de musique instrumentale, composé de 20 suites et variations, et qui constitue l'un des plus anciens témoignages – et des plus réussis – de cette forme musicale.



Samuel Scheidt (1587 – 1654) est l'une des principales figures de l'école d'orgue d'Allemagne du Nord au XVII^e siècle. Il étudie la musique et l'orgue d'abord à Halle, puis à Amsterdam. En 1609, il est nommé organiste de la Cour du légat de Magdeburg à Halle. Il s'illustre en particulier dans le choral pour orgue (choral varié ou fantaisie-choral). Il exerce une grande influence qui se transmet jusqu'à Bach. Scheidt se considère comme le dépositaire de la méthode et des anciennes règles de composition. L'influence de Scheidt est perceptible dans l'ensemble de la musique d'orgue allemande au XVII^e et pendant la première moitié du XVIII^e siècle. Tombé dans l'oubli au XIX^e, il est redécouvert au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle.